

Lettre de Roger Martin du Gard à Jean Paulhan, 1927-03-31

Auteur : Martin du Gard, Roger (1881-1958)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Martin du Gard, Roger (1881-1958), Lettre de Roger Martin du Gard à Jean Paulhan, 1927-03-31, 1927-03-31.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 31/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/14620>

Copier

Information sur la lettre

Date 1927-03-31

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

BELLÊME

TÉL. 28

ORNE

31 mars 27

ARCHIVES PAULHAN

Mon cher Paulhan . Vous ne me croiriez pas si je vous affirmais que je regrette vivement de manquer le banquet officiel du 6 avril ... Mais je voudrais du moins vous persuader que je regrette cette occasion de vous témoigner mon affectueuse sympathie . Je soupçonne ce qu'est votre double vie de travail , la fiévreuse besogne qui fait que la N.R.F. ne cesse de croître entre vos mains , puis le travail recueilli , secret , continu , et lent comme la sécrétion de résine des pins , qui nous vaut ces œuvres étranges et troublantes dont chacune éclaire , arrache aux ténèbres , un fragment jusqu'alors inexploité de la vie psychologique . J'éprouve un sentiment de véritable réconfort à voir peu à peu la consécration de ce long effort silencieux , en presque , qui vous vaut , depuis longtemps ,

ARCHIVES PAULHAN

l'estime des meilleurs. Ne m'en veuillez pas
de me dérober aux libations confraternelles,
et ne doutez pas, mon cher ami, de
l'attachement très réel que j'ai pour vous.

Roger Martin du fait